

A Wm. Evans, Ecr., Secrétaire S. A. B. C.

MONSIEUR.—Je craindrais de vous importuner, en vous priant d'insérer dans votre Journal ce qui suit, si ce n'était pour repousser les saillies, et les gros-mots, puis-je dire, lancés contre moi par J. Kane, Ecr., et assez gratuitement, vu que ce n'est pas moi qui ai fait les réglemens, quoiqu'ils aient été faits à ma suggestion.

Voici, sans autre préambule, le fait tout simple. A l'assemblée de Chicoutimi, tous les commerçans et hommes de profession, au nombre de six, ayant d'autres moyens de subsistance que l'agriculture, ont fait avec plaisir le sacrifice généreux de leur droit aux prix en argent qu'ils pourraient obtenir au concours comptant que leurs confrères de la Grande Baie se montreraient également généreux ; mais deux, dont M. Kane est un, n'ont pas trouvé à propos de s'y conformer, et cela pour des raisons que je ne puis dire, si ce n'est l'amour-propre blessé, vu que cette œuvre n'émanait pas d'eux.

Quant aux personnes généreuses dont M. Kane fait mention, il n'y a que R. Blair, Ecr., qui n'a jamais voulu et ne veut avoir d'autre récompense que l'honneur d'avoir bien fait ; ce qui lui est donné bien cordialement par la Société, comme l'ayant bien mérité.

L'entrée aux registres de la Société, dont M. Kane fait mention, est une erreur de la part du Secrétaire, bien connue de M. Kane, pour lui avoir été protégée par moi-même, dans l'assemblée de la Grande Baie.

Votre humble serviteur,

P. C. L. DUBOIS,

Grande Baie, 26 Décembre, 1851

#### AUX CULTIVATEURS.

MESSIEURS.—Personne d'entre vous n'ignore l'utilité et même la nécessité de changer de semence pour avoir une meilleure récolte, surtout quand il s'agit de la récolte du blé ; mais beaucoup d'entre vous n'ont pas été mis à même de faire l'essai d'une semence de nouveau blé et de se convaincre par leur propre expérience, que le sacrifice qu'on fait de quelques piastres pour se procurer de nou-

veau blé pour la semence, n'est en aucune manière un sacrifice, comme on le dit mal à propos, mais un grand profit.

Il y a quelques années, je fis venir de différens endroits quelques centaines de minots de blé de la mer Noire, et je l'offris aux cultivateurs pour être semé sur leurs terres et à leurs frais, à condition qu'ils me donneraient le tiers du produit. La condition parut un peu dure aux uns, et à d'autres exorbitante et inacceptable ; cependant tous ceux qui semèrent de ce blé furent très satisfaits du produit, qui fut plus du double du produit des anciens blés du pays, dans les années ordinaires ; outre l'avantage d'avoir une semence plus productive pour les années suivantes et un prix plus élevé pour leur blé !

Ayant reconnu, comme tous les autres cultivateurs, que ce blé de la mer Noire, en s'acclimatant, est devenu sujet aux maladies et aux accidens qui ont fait périr nos moissons, ces années dernières, je fis venir, le printems dernier, des Etats-Unis et du Haut-Canada, sept espèces de blés différens, en tout 1250 minots, qui ont été semés dans la paroisse de Varennes, pour la plus grande partie. Des 2000 minots environ que j'ai reçus en paiement de ces différentes sortes de blés, que j'avais vendus pour semence, j'ai réservé les trois espèces qui ont produit le plus. La première et la seconde de ces espèces sont de la mer Noire, l'une connue sous le nom de blé d'Angleterre, et l'autre sous le nom de blé Laurent, No. 1, dans le Bas-Canada, et a été importée en Amérique par le gouvernement Américain, et semée pour la première fois en Canada, le printems dernier. L'un et l'autre font d'excellente farine. La troisième espèce est connue sous le nom de blé Laurent, No. 2. Ce blé ressemble beaucoup à l'ancien froment du Canada. Il réussit dans les terres fortes et même dans des terrains humides ; la tige a assez de force pour ne jamais verser (coucher) ; il est exempt de la rouille, donne ou de belle paille longue ou une excellente nourriture pour les animaux, fait de très belle fleur et produit beaucoup, comme en font foi un grand nombre de certificats. Je pense qu'il est à